

## **Les marges sociales : production, gestion et technologies de contrôle**

Les marges sociales sont aujourd'hui de plus en plus nombreuses et agglutinent des catégories dont la distinction n'a pas toujours été aussi évidente au regard des sciences sociales. Leur construction en tant que catégories - « fous » criminels » « malades » « travailleurs pauvres » - nous a particulièrement préoccupé depuis l'avènement de la société industrielle, soucieuse d'un découpage entre normal, pathologique, déviant, marginal, inclus, exclu. Comment appréhender les marges dans les sociétés actuelles où la précarisation et la stigmatisation produisent en leur cœur même un nombre croissant des « marginaux » économiques et sociaux ? Où placer les figures périphériques très médiatisées : « travailleurs pauvres sans domicile fixe » ; « sujets en voie de radicalisation (s) » ; « migrants » suscitant à la fois des sentiments de compassion et de menace ? Tous ces acteurs donnent à voir des zones d'entrecroisement difficiles à définir, où - exclusion/intégration ou inclusion ; *in* et *out* - constituent des moments de parcours de vie davantage fréquents et banalisés et qui sont l'objet d'une gestion qui se veut à la fois efficace, moralisante, à moindre coût qui oscille entre Etat social et pénal.

Depuis une vingtaine d'années, la prise en charge de ces populations a beaucoup évolué. Elle répond à des objectifs managériaux et sécuritaires liés notamment à la lutte contre les terrorismes. Les idéologies humanitaires et les technologies numériques sont davantage saisies comme des outils de travail pour et par tous les acteurs (instances étatiques, services sociaux, associations, entreprises, individus, etc.). Un *continuum* médico-socio-judiciaire s'impose en termes de gestion des comportements des individus perçus comme vulnérables et/ou indésirables, notamment dans l'objectif d'un contrôle et d'une évaluation de l'efficacité des services sociaux destinés à ces sujets (bracelets électroniques, aux bases de données numérisées en réseaux dans les services publics, appareils domotiques, applications de géo-localisation dans les Smartphones, etc.).

Ce numéro veut interroger et déconstruire dans une perspective anthropologique au niveau national et international ces diverses catégories, modalités de prise en charge de « marginalités sociales », en questionnant les processus d'invisibilisation des marges sociales, fruits des logiques administratives et des pratiques juridiques, mais également liés à l'emprise des images et des représentations médiatiques. Il cible aussi la mise en tension de trois axes :

- 1 Les logiques de marché qui proposent la gestion et le contrôle des dites « marges » avec l'exigence d'une efficacité au moindre coût.
- 2 Les mobilisations de type humanitaire qui font appel à la morale et aux émotions liées à l'urgence sociale permanente et contribuent au filtrage des inclus/exclus.
- 3 Le contrôle des nouvelles « marginalités » au nom d'enjeux sécuritaires prioritairement phagocytés par la lutte anti-terroriste (avec le recours aux technologies numériques, managériales, psychologiques.)

*Les résumés doivent être adressés aux deux coordinateurs au plus tard le 30/09/2018, et les articles le 30/03/2019*

*Parution prévue : Automne 2019*

**Coordination:** *Wenjing GUO* ([wenjguo@gmail.com](mailto:wenjguo@gmail.com)) et **David PUAUD** ([puaud david@yahoo.fr](mailto:puaud david@yahoo.fr))